

**GALERIE
D'ART
ALBERT
BOURGEOIS**

Les Vendredis de la Galerie #17

Dans le cadre des mesures nationales de lutte contre la propagation du coronavirus,

la Galerie doit à nouveau fermer ses portes au public.

Mais si vous ne pouvez pas venir à la galerie, la galerie viendra à vous !

Besoin de vous évader, de penser à autre chose, et de (re)découvrir des artistes aux pratiques surprenantes ?

les *Vendredis de la Galerie* reprennent,
ne manquez pas notre rendez-vous hebdomadaire !

Nous vous proposons chaque vendredi
de poursuivre la découverte d'un artiste de la collection !

Retrouvez les éditions précédentes sur le site de Fougères agglomération :

<http://fougeres-agglo.bzh/content/regards-sur-la-collection-de-la-galerie>



**La collection de la
Galerie**

Depuis 2012, la Galerie constitue un fonds d'œuvres qui est alimenté au fil des expositions par les dons d'artistes exposés, ou par des achats. Aujourd'hui, cette collection comprend une quarantaine d'œuvres, mémoires des expositions passées.

Exposition de J.Villeglé et F.Poivret à la médiathèque de St Sauveur des Landes - 2020

Continuons la découverte de la collection, avec un duo d'artistes :

Monkey Bird



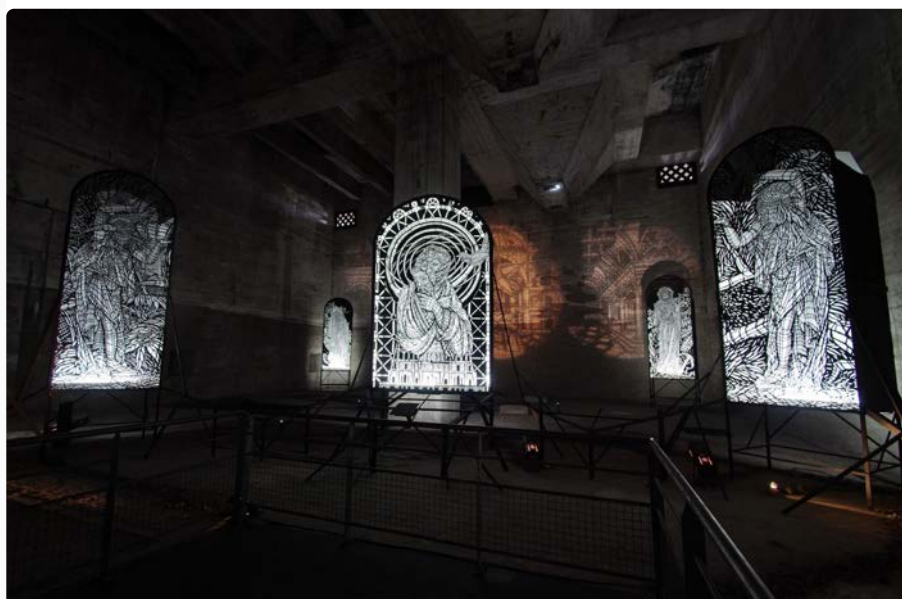
Monkey bird, Bordeaux 2014, *Vibrations urbaines*

Monkeybird est né en 2012 de l'amitié entre deux élèves de l'Ecole d'Art Visuel Créasud de Bordeaux, Témor, passionné de design et graffeur à ses heures perdues, ainsi que Blow, poète, amateur d'illustration et de graphisme. Ensemble, ils ont choisi de retranscrire des thèmes sociaux en fables murales, grâce à la représentation d'animaux totems à la symbolique élaborée. Dès le début, les deux artistes ont leur animal qui leur est propre. Entre symbole et éthologie, Blow, représente la communication du groupe : un oiseau de nuit discret et adepte de la poésie et des philosophies artistiques. A l'instar du singe, Témor est un perfectionniste débrouillard liant humour et esprit.

Monkey Bird a pour ambition originelle de rendre aux murs anonymes des métropoles les spectres d'une nature animale, qu'elle engloutisse par sa suprématie malade. Questionnant sur les notions de liberté et propriété privée inaccessibles, leurs interventions illégales murmurent une philosophie anonyme par le biais d'images monumentales.

Pochoiristes reconnus pour la précision de leur trait et la finesse de la découpe, entièrement réalisée à la main, ils sont spécialisés dans les représentations d'architectures métaphysiques où l'Oiseau (« Blow ») et le Singe (« Témor ») cohabitent. Ces animaux renvoient à des symboles philosophiques des préoccupations de l'homme : entre désir de liberté et d'élévation (l'oiseau) et les obsessions matérielles et corporelles dont l'homme peut s'affranchir (le singe).

Voici une vidéo publiée sur leur page facebook montrant la méticulosité de leur travail de pochoiriste : (durée 26sec) : <https://www.facebook.com/426289527406086/videos/117574049650824>



"La Cathédrale" - Bordeaux, Juin MMXVIII.

Photographies ©Ema Kawanago.

Exposition "Légendes urbaines" du 21 juin au 16 sept 2018 à Bordeaux

Leur inspiration est principalement tirée d'œuvres sacrées ou lyriques telles que les enluminures, les vitraux, l'ornementation architecturale mais aussi des illustrations fantastiques de la période « Arts and Crafts » ou des estampes japonaises.



Ce duo d'artistes intervient dans l'espace public, avec ou sans autorisation, à Bordeaux, Paris, Amsterdam ou ailleurs.

Ils ont également une pratique d'atelier qui leur permet d'approfondir leurs recherches artistiques et de développer différentes techniques en fonction de l'espace sélectionné: pochoirs, gravures, linogravures, recherches de soustractions de la matière, dessins, découpages ou affiches en toile de verre. Cela leur permet de concevoir des pièces uniques ou des multiples qui sont vendus en galerie. Ils réalisent également des œuvres in situ suite à des invitations en résidences artistiques pour des galeries ou des centres d'art. Vous avez pu découvrir leur travail lors d'une exposition collective consacrée au street art à la Galerie !

Pour en savoir plus sur Monkey Bird, prenez le temps de regarder cette interview de 18 min : <https://www.youtube.com/watch?v=H-4JzDFbIBg>

Une exposition à la Galerie



STREET ART, de la rue au musée
Collection de Nicolas Lasserre Lasserre
Installation de light painting de Patrick Suchet
Exposition du 28 septembre au 10 décembre 2016
Galerie d'Art Albert Bourgeois
Courant des Urbanistes
25 rue de la coquerie
35300 Fougeres
02 23 51 55 57 galeriesfougères-communauté.fr
Entrée libre
Du mercredi au samedi de 14h à 18h

Dans le cadre de la programmation "l'art et le quotidien" de 2016/2017, Monkey Bird fait partie de l'exposition collective "De la rue au musée" présentée à la Galerie.

De la rue au musée, il n'y a qu'un pas, que de nombreux artistes urbains ont franchi. Des œuvres issues de la collection de Nicolas Lasserre Lasserre sont exposées dans un parcours chronologique, offrant une perspective du street art, des origines à nos jours.

Parmi elles, les œuvres des artistes les plus reconnus de la scène urbaine, français et internationaux, tels que Banksy, Blu, Ernest Pignon-Ernest, Invader, Jef Aérosol, Jonone, JR, Monkey Bird, Shepard Fairey (OBEY), ... Mais aussi des nouveaux talents tels que Madame, Bault, Ludo...

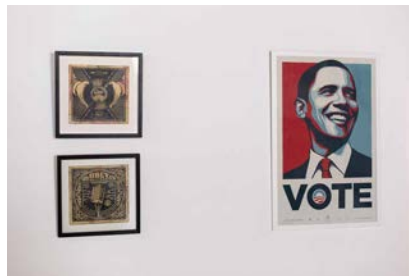
Le parcours muséographique est divisé en 7 parties, revenons en image sur ce parcours chronologique qui resitue également dans l'histoire du street art en France la démarche de Monkey Bird :

1. Le top 5 international

« quand j'étais enfant, j'avais l'habitude de prier chaque nuit pour avoir un nouveau vélo.
Puis j'ai compris que Dieu ne fonctionnait pas de cette manière, alors j'en ai volé un et prié pour qu'il me pardonne. » (Banksy)



1. Banksy (Grande Bretagne), Banksy of England, 10 pounds, 2006, sérigraphie double face-
Photo Julien Mota



2. à gauche : Shepard Fairey (Obey),
Third eye of song, 2013/ Long playing record,
2013
sérigraphie et média mixte, collage sur
papier, album cover
à droite : Shepard Fairey, Obey (USA), Vote,
2008
sérigraphie en couleur- Photo Julien Mota



3. à gauche : JR (France), Women are heroes,
favela Morro do Providencia, Rio de Janeiro,
Brésil, Escaliers, 2011, sérigraphie
à droite : Blu (Italie) Gaza Strip N.60, 2008,
sérigraphie
- Photo Julien Mota

La première salle de l'exposition présente le top 5 mondial, bilan des artistes majeurs du street art reconnus aujourd'hui à l'échelle internationale : on y retrouve Banksy, et un exemplaire du billet de banque qu'il fait imprimer en 2004 à l'effigie de Lady Di, remplaçant le Bank of England par *Banksy of England*, et les disperse lors du carnaval de Notting Hill. L'affiche d'Obama et deux couvertures de vinyles montrent le style propre à l'Américain Shepard Fairey. Le street artiste italien BLU figure également dans cette partie de l'exposition, aux côtés de JR, photographe français qui réalise des collages monumentaux un peu partout dans le monde. Si le visiteur lève bien les yeux, il peut repérer une mosaïque du célèbre Invader. Cette introduction à l'art urbain présente une variété de techniques (collages, fresque, affiche, mosaïque, etc.), la prouesse de réalisations extérieures en grand format, l'engagement social et politique des street artistes.

2. Les historiques du mouvement (années 70)

Le parcours se poursuit dans cette 1ère salle par la présentation d'artistes précurseurs, dès les années 1970, comme Ernest Pignon-Ernest par exemple. Cet artiste engagé politiquement se veut surtout défenseur de l'être, et se bat rageusement contre les inégalités sociales de par le monde. Il appose ses œuvres peintes, dessinées, ou sérigraphiées sur un fragile papier qu'il dispose ensuite sur les murs des quartiers populaires et sur le mobilier urbain.

« De toute façon, travailler dans la rue est un acte poétique » (Ernest Pignon-Ernest)



Ernest Pignon-Ernest (France) *Derrière la vitre, n°9*, 2011
Estampe numérique n°9- Photo Julien Mota



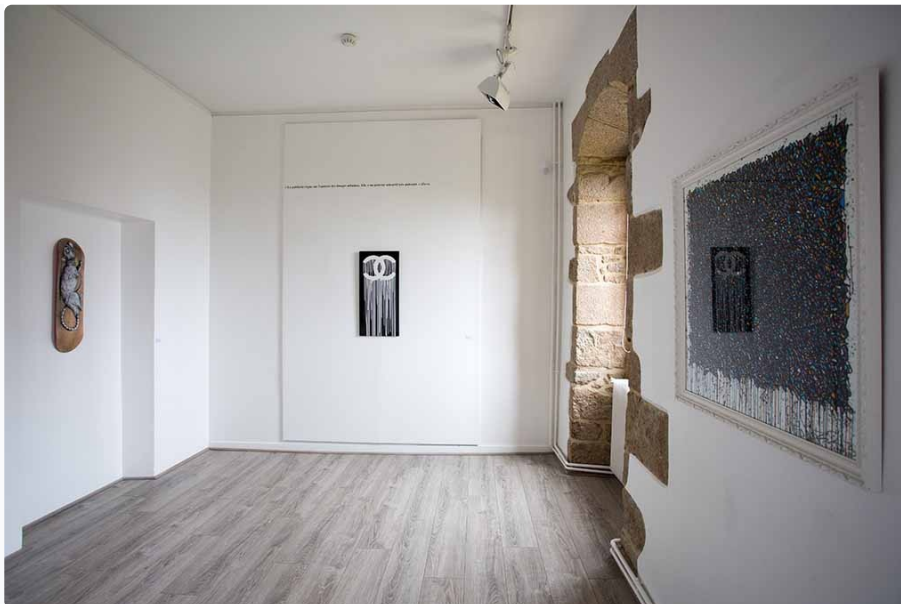
Jef Aérosol (FR), Thinkflow, act fast, 2006
pochoirs et bombe aérosol sur panneau

Y figure Jef Aérosol et son portrait de Buster Keaton réalisé au pochoir, en noir et blanc, reconnaissable par la fameuse flèche rouge qui est aussi la signature de l'artiste.

On y retrouve des grands noms du street art, comme Jérôme Mesnager et "L'homme blanc" qu'il a pu parsemer un peu partout dans le monde, les autoportraits au pochoir de Miss Tic, toujours accompagnés d'une phrase philosophique comme ici "le soleil nous laisse à des jours plus vieux"; et enfin Jacques Villeglé qui s'intéresse aux affiches déchirés par les passants, traces d'une révolte silencieuse, qu'il arrache pour les maroufler sur une toile. (cf "les vendredis de la Galerie 11")



Jérôme Mesnager (France) *Sans titre*, 1995
acrylique sur palissade



1. à droite : Jonone (USA), *Graffitis - Colors of Time*, 2013, lithographie (bleu, jaune, noir)
 2. à gauche : Roa (Belgique), *Skate*, 2013, sérigraphie imprimée sur skate
 3. au fond : Zevs (FR), *Chanel*, 2009, technique mixte sur plaque émaillée
- Photo Julien Mota

3. La 2^e génération / années 1980

La deuxième salle présente l'évolution du mouvement, notamment celle des sources d'inspiration, des techniques utilisées, et l'affirmation du style des street artistes : au 1^{er} plan, JonOne, artiste américain, écrit son blaze à l'infini, jusqu'à le rendre illisible et abstrait ;

Au 2nd plan, Roa, artiste belge, dessine des animaux en noir et blanc sur des formats monumentaux qu'il colle ensuite dans la rue ; pour lui, représenter des animaux dans des environnements urbains est une manière de réintégrer la nature dans des lieux bétonnés ou abandonnés par les humains.

Au 3^e plan, Zevs, mène depuis une quinzaine d'années des actions engagées dans l'espace urbain. Au milieu des années 2000, il est devenu célèbre en peignant des logos de grandes marques dégoûtant.



1. à gauche : Lek & Dem (France), *F.K.124 (French kiss)*, 2012, dessin, aquarelle, encres de couleurs sur papier
 2. Gris1, *Les pigeons*, 2014 peinture aérosol et pochoir sur bois
 3. au fond à gauche : Brusk (France), *Sans titre*, 2014, sérigraphie 43/100
 4. au fond à droite : Dran (France), *Le char*, 2009, lithographie en couleurs
- Photo Julien Mota



4. Les DMV crew graffiti/ années 1990

Cette partie de l'exposition met en avant l'écriture, notamment le mouvement du post-graffiti, évolution du premier courant issu du lettrage qui a débuté aux USA dans les années 1960. Ces artistes utilisent des nouveaux supports, des nouveaux outils en gardant les influences urbaines, toujours visibles même dans leur travail d'atelier.

Le groupe Da Mental Vaporz (DMV Crew) a été créé par Bom K en 2009. Les vapeurs mentales font référence à l'état semi-comateux ressenti après l'inhalation des bombes aérosols. Le DMV est composé d'artistes urbains français ayant chacun sa patte artistique, on y trouve Blo, Brusk, Dran, Gris1, Iso, Kan, Sowat et Jaw.

Si vous avez vu cette exposition, vous vous souvenez "des Pigeons" de Gris1 : animaux associés à la ville, ils symbolisent ici l'art urbain et les deux courants artistiques qui le composent : le pigeon gris réaliste est le street art et le pigeon coloré est le graffiti ; les couleurs et la matière légère et gonflée comme du chamallow rappelle le blaze (la signature sur les murs de la ville) de Gris1.



Sans Titre, série *Singerie oisive*, 2014- Photo Julien Mota

5. Les artistes émergents / années 2000

Le street art se renouvelle et de nouvelles démarches apparaissent. On retrouve toujours l'engagement profond des artistes, avec un intérêt de plus en plus marqué pour l'écologie et les nouvelles technologies. C'est dans ce chapitre de l'exposition que figure une installation de Monkey Bird.

Né en 1976 à Paris, Ludo fait également partie de cette nouvelle génération d'artistes.

Il aime dessiner la nature mixée avec le chaos, la mécanique, la robotique... travaille sur des échelles assez grandes, parce que cela suggère l'idée que nous ne sommes pas grand-chose face à la nature ou à l'environnement. Le vert est sa signature visuelle et sa couleur de prédilection. Comme Klein avec son bleu, il aimerait déposer un copyright pour son vert : « C'est un vert un peu particulier, j'ai essayé beaucoup de styles, de pigments avant d'y parvenir, c'était une vraie recherche. C'est la même chose, pour moi, que de créer un dessin de zéro. » Ludo a su adapter sa démarche à l'échelle des galeries. Le travail sur des formats plus petits le mène à raconter des histoires en conservant le style qu'il a fait évoluer dans la rue.



Ludo (France), *Bee with protection mask*, 2013, sérigraphie encre en graphito et acrylique sur papier- Photo Julien Mota



Clet (France), *Sens interdit*, 2015
panneau neuf de signalisation en métal et pochoir
- Photo Julien Mota

Des street artistes mettent en évidence les codes de notre société actuelle, les détournent, s'en inspirent pour nous ouvrir les yeux. Les panneaux de signalisation deviennent poétiques et ludiques chez Clet.



Madame (France), *Et sans même s'en rendre compte on parcourait des océans ...*, 2014, collage sur papier, techniques mixtes - Photo Julien Mota

Madame travaille le collage de vieux papiers de début du siècle jusqu'aux magazines des années 70, qui font de ses pièces originales, des petites pièces uniques puisque issues de magazines qui ne sont plus édités. D'influence vintage et surréalistes, ses œuvres se font de plus en plus grande et se répandent dans les rues de Paris.

Pour plus d'informations sur la pratique de Madame, vous pouvez (re)lire "les vendredis de la galerie #3" qui étaient consacrés.

6. La scène internationale actuelle

Le parcours chronologique se termine dans la dernière salle par la découverte de street artistes internationaux actuels.



Swoon (USA), *Sambhavna Girls*, 2013
impression sur chiffon de coton, rehaussée à la main

On y découvre par exemple Swoon, née en 1977 dans le connecticut. Elle propose une vision engagée et humaniste du monde qui l'entoure à travers le portrait des gens qu'elle rencontre et des villes qu'elle visite au cours de ses voyages.



Nick Walker (Grande Bretagne), *The morning after*, Paris, 2012, sérigraphie sur papier

Nick Walker est un des pionniers du graffiti en Grande Bretagne. Travaillant à Bristol depuis plus de 20 ans, le travail de Nick, comme beaucoup de ses pairs, notamment Banksy, a évolué du graffiti traditionnel vers le stencil art (pochoir). Le travail de Nick Walker comporte une bonne dose d'humour, traitant les idoles avec irrévérence,

7. Shooting stars / light painting

La fin du parcours de l'exposition est l'occasion pour le visiteur de s'essayer au geste du graffeur, grâce à l'installation interactive de Patrick Suchet "Shooting Stars".

Patrick Suchet est un designer interactif et concepteur dans des projets croisant les domaines de l'art et de la technologie. Il collabore avec des artistes musiciens, plasticiens, architectes, ... d'univers très variés. Il s'attache à utiliser la technologie pour inviter les œuvres artistiques dans une nouvelle dimension, par un nouvel échange (interactif) avec l'œuvre.



Shooting stars, Patrick Suchet - Galerie d'Art Albert Bourgeois, 2020 - Photo Julien Mota

Ici s'achève la visite virtuelle de cette exposition "De la rue au musée" qui retrace l'histoire du street art avec la collection de Nicolas Laugero Lasserre. Ce mouvement est en constante évolution, l'actualité sanitaire est une source d'inspiration pour ces artistes engagés.

Si vous souhaitez poursuivre la (re)découverte de cette exposition, voici le lien du reportage de France 3 Bretagne diffusé en 2016 (Durée 2.19min) : <https://www.facebook.com/watch/?v=1152972624782918>

Dans la collection de la Galerie



Dispersion, 2016
série "Du négatif de la ruine"
peinture aérosol, encre de chine, brou de noix
sur panneau de bois ancien
Collection Galerie d'art Albert Bourgeois -
Fougères Agglomération



Sans titre, 2016
série « Du négatif de la ruine »
peinture aérosol sur papier noir
Collection Galerie d'art Albert Bourgeois -
Fougères Agglomération

Suite à l'exposition "De la rue au musée", la Galerie a fait l'acquisition de deux œuvres de Monkey Bird, réalisées lors de l'exposition « du négatif à la ruine » présentée en décembre 2016 à la galerie artistikrezo à Paris.

Voici un lien pour découvrir en image d'autres oeuvres de Monkey Bird présentées lors de cette exposition, sur la page facebook d'Artistik rezo : <https://www.facebook.com/MonkeyBirdCrew/posts/1110712228963809>

"La Galerie sort de ses murs..."

En janvier 2020, dans une exposition intitulée "Ailleurs", ces deux oeuvres de Monkey Bird ont



été présentées à la médiathèque de Luitré/Dompierre.

Atelier

Pose ton blaze

Le duo Monkey Bird a pour habitude signer leur fresque dans une écriture gothique, et d'écrire les dates en chiffre romain, rappelant le style de l'enluminure médiévale.

Chaque street artiste a un blaze, c'est à dire un surnom. Pour se démarquer des autres, chacun cherche un style d'écriture qui lui est propre. Et vous, quel serait le vôtre ?

Matériels à prévoir : feuille blanche, crayon à papier, gomme, feutres ou crayons de couleurs



1. Inventer un pseudonyme qui vous caractérise bien

2. Trouvez un style d'écriture original (il existe des alphabets en libre accès sur internet). Le secret c'est d'écrire son blaze en collant les lettres pour brouiller la lecture...

3. Ecrivez-le sur un beau papier, ajoutez des couleurs, apportez votre touche de créativité !

4. Prenez votre blaze en photo et envoyez-le à galerie@fougeresaggllo.bzh avant vendredi 20 novembre 2020.

On vous propose d'exposer vos blazes sur notre page facebook !



La rue, un musée à ciel ouvert

Profitez de votre heure de sortie quotidienne pour découvrir le "musée" de votre ville. A Fougères ou ailleurs, les murs ont la parole.

N'hésitez pas à partager les fresques, les graffitis qui vous ont plu, vous ont touché. A chacun de construire son *musée imaginaire* en cette période particulière !

L'hermine, WAR!, Fougères, mars 2019

Si vous voulez partager vos créations et/ou les fresques de rue sur notre page facebook, prenez une photographie et envoyez-la à : galerie@fougeres-aggllo.bzh

Poursuivez la découverte de Monkey Bird, suivez le duo sur les réseaux sociaux en cliquant sur les icônes suivantes pour en apprendre davantage sur leur pratique et rester au courant de leurs dernières installations !



J'espère que ces moments d'évasion et de création vous ont fait le plus grand bien.

**Les Vendredis de la Galerie continuent !
Rendez-vous la semaine prochaine pour la découverte
d'un(e) nouvel(le) artiste de la collection**

Les Urbanistes
25 rue de la caserne
35300 FOUGERES
02 23 51 35 37
galerie@fougeres-agglo.bzh



**La Galerie d'art Albert Bourgeois
a une nouvelle page Facebook :
Galerie d'art Albert Bourgeois**

Cet email a été envoyé à {EMAIL}.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ECAP.

[Se désinscrire](#)



© 2020 ECAP